

Salaberry-de-Valleyfield

# Un grand courant d'histoire...

Aperçu historique publié par le  
Service de l'information de la ville de Salaberry-de-Valleyfield



1939... Angle des rues Dufferin et Grande-Île,  
section de l'usine Montreal Cottons Ltd.



2 / Un grand courant d'histoire

## Mot du Maire

16 Février 1996

*Gaétan Rousse*

Citoyens,  
Citoyennes,

C'est avec fierté que je vous présente la belle histoire de la ville de Salaberry-de-Valleyfield.

En parcourant les pages de ce volume, vous, les plus âgés(es), vous rapellerez de très beaux souvenirs du passé, tandis que ceux et celles de la nouvelle génération constateront que notre municipalité a évolué dans la voie que nos pionniers lui ont tracée... la voie de l'industrialisation.

Avec les années, l'évolution s'est poursuivie dans d'autres domaines d'activités, tels que les sports, les arts et la culture. Nous avons acquis un sentiment d'appartenance à notre municipalité par notre participation massive et notre implication dans ces divers secteurs d'activités. Aujourd'hui, nous devons être fiers d'avoir acquis le titre de capitale régionale.

Nous devons poursuivre le cheminement amorcé par nos bâtisseurs, et inculquer à nos enfants cet esprit de travail et de fierté qui a toujours fait la marque de nos Campivallensien(nes).

Je vous souhaite bonne lecture, et j'espère que vous en garderez un bon souvenir.

*Gaétan Rousse*  
Gaétan Rousse  
Maire

Station ferroviaire de Bellerive  
au début du siècle.





Avenue Grande Ile,  
Valleyfield, Que.

Avenue Grande Ile  
1903.

## Un grand courant d'histoire...

Toutefois, au cours des premières années de la domination française, il n'en était pas ainsi. Les riches terres comprises dans les comtés actuels de Châteauguay, Beauharnois et Huntingdon demeurèrent pratiquement désertes à cause des incursions fréquentes des Iroquois.

## Au temps des seigneuries

La ville de Salaberry-de-Valleyfield, c'est avant tout un grand courant d'histoire. Grâce à ses vastes plans d'eau, ses industries de haut calibre, ses régates et sa cathédrale d'une beauté unique, cette municipalité s'est forgée une réputation fort enviable internationalement.

En moins de cent vingt ans d'histoire, cette ville de plus de trente mille habitants est devenue le chef de file de la région, le cœur économique et touristique du Sud-Ouest du Québec.

Ce n'est qu'à partir de 1673 que s'effectue la première tentative d'établissement dans la région où s'élève la ville de Salaberry-de-Valleyfield. À cette époque, le Roi de France concède la Seigneurie de Châteauguay au Sieur Charles Lemoyne de Longueuil. Située en bordure du Lac Saint-Louis, à vingt milles de Ville-Marie, la Seigneurie s'étend sur deux lieues le long du fleuve et trois lieues de profondeur dans les terres.



Un regard sur l'édifice de la Sécurité publique en 1883.

Valleyfield

Station de Police et du Feu

Grandes Pentes, Montréal, No. 311



Photographie représentant une partie de la carte Bouchette.  
Cette carte a été offerte à Sa Majesté le Roi William IV  
par Joseph Bouchette en 1831.



Vers 1729, une nouvelle seigneurie est concédée par Louis XV: la Seigneurie de Beauharnois. Cette nouvelle concession qui s'étend sur six lieues de profondeur et de largeur devient la voisine immédiate de la Seigneurie de Châteauguay.

Même à cette époque, la région de Salaberry-de-Valleyfield est très peu explorée. Seulement quelques coureurs des bois et défricheurs franchissent ces terres. Ce ne sera qu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle que les colons viendront véritablement prendre possession du sol campivallensien.

Le défrichement ne dépassait pas la Pointe des Cèdres sur la rive nord et Châteauguay sur la rive sud. Quant à la partie de territoire occupée présentement par la municipalité, elle était considérée par les défricheurs comme non-colonisable et hasardeuse. Selon les écrits de Mgr Lionel Groulx, les défricheurs considéraient la région de Valleyfield comme «une région mystérieuse, la terre des loups-garous, des feux-follets fantastiques et des enlisements légendaires».

Ce n'est qu'en 1795 que la Seigneurie de Beauharnois prend véritablement son envol. Monsieur Alexander Ellice, un riche négociant anglais, devient alors son nouveau propriétaire.

Monsieur Ellice organise peu à peu son nouveau domaine. Vers 1800, la Seigneurie fut appelée Annfield du nom de Madame Ellice. Il la divisa en douze sections auxquelles il donna les noms de sa femme et de ses enfants:

**Catherinestown** qui comprend Sainte-Cécile, Valleyfield, Saint-Stanislas et une partie de Saint-Louis et de Sainte-Barbe.

**Helenstown** qui comprend Saint-Timothée et une partie de Saint-Louis.

**Marystown** qui comprend une partie de Saint-Clément, Beauharnois, le Buisson et Melocheville.

**Annstown** qui comprend la ville de Beauharnois et une partie de Sainte-Martine.

**North Georgestown** qui comprend le haut de Saint-Louis.

**South Georgestown** qui comprend Howick.

**Ormstown** qui a conservé son nom.

**Jamestown** qui comprend une partie de Ormstown et de Saint-Antoine-Abbé.

**Williamstown** qui comprend une partie de Sainte-Martine, de Saint-Urbain et Sainte-Clotilde.

**Edwardstown** qui comprend une partie de Sainte-Clotilde et de Saint-Chrysostôme.

**Russelstown** qui comprend l'autre partie de ces deux mêmes villages.

**Annstown**, maintenant la ville de Beauharnois, était le chef-lieu de la Seigneurie.

Peu à peu, les colons français viennent s'établir dans la région. En 1817, on compte vingt-cinq familles, soit quatre-vingts âmes dans la région de Salaberry mieux connue à cette époque sous le nom de «Pointe-du-Lac».

Creusage du Canal de Beauharnois  
à la hauteur de Saint-Timothée en 1842.

## La canalisation

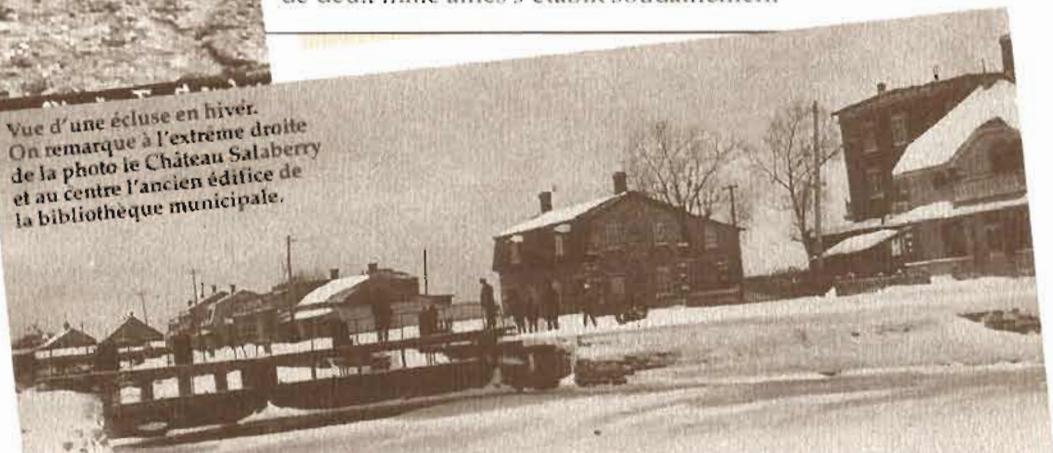


Afin d'éviter les rapides des Cèdres et de Saint-Timothée et d'ouvrir la navigation jusqu'aux Grands Lacs, les gouvernements en place décident de faire creuser un canal entre les lacs Saint-Louis et Saint-François.

Il faut donc attendre la construction du canal de Beauharnois pour voir un courant d'immigration plus imposant se diriger vers la région et donner naissance à la ville de Salaberry-de-Valleyfield. Une population de deux mille âmes s'établit soudainement

Work in the Canal at St Timothée Que

Vue d'une écluse en hiver.  
On remarque à l'extrême droite  
de la photo le Château Salaberry  
et au centre l'ancien édifice de  
la bibliothèque municipale.



Valleyfield. Lock in Winter.

aux abords du canal. «On vit donc se construire en toute hâte un village improvisé, écrit le Chanoine Saint-Aubin, avec des baraques, des hangars de toutes formes et de toutes dimensions».

En peu de temps, les hôtels, les épiceries, les maisons de pension avaient surgi de tous côtés.

Entrepris en 1842, le canal de Beauharnois fut ouvert à la navigation en 1845. Il avait neuf pieds de profondeur et onze milles et un quart de longueur. Il comptait aussi neuf écluses.

Construit à mains d'hommes, il a coûté un million six cent onze mille quatre cent vingt-quatre dollars et onze cents (1 611 424,11 \$). C'était un travail de géant pour l'époque.

Durant la construction du canal, il s'est passé bien des scènes violentes entre les journaliers et les entrepreneurs. Les entrepreneurs se montrèrent tyranniques et injustes envers les habitants des paroisses où passait le canal.

Peu de temps après l'achèvement des travaux, on fit rapport que l'entrée supérieure du canal était défectueuse (à Valleyfield); le chenal qui y conduisait était tortueux et n'avait que huit pieds de profondeur pendant l'été; le courant de cette partie du fleuve était de quatre milles à l'heure et n'était pas en ligne directe avec le chenal, mais le traversait en certains endroits, ce qui exposait les navires à être entraînés sur des bas-fonds.

Pour remédier à ces inconvénients, deux barrages furent construits: l'un de 627 pieds s'étendant de la terre ferme à la Grande Isle, et l'autre de 792 pieds s'étendant de la Grande Isle à l'Île aux Chats ou de Clark. Ces barrages furent construits en 1849 et en 1850.

En 1852, 1853 et 1854, des déversoirs furent construits à chacune des écluses du canal.

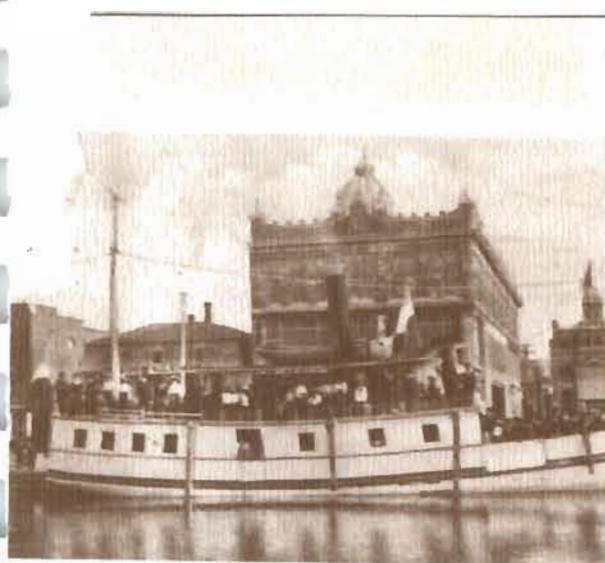
Une digue d'environ cinq milles de longueur, destinée à empêcher l'inondation des terres à la tête du canal

situées sur la rive Sud du lac Saint-François, fut terminée en 1856.

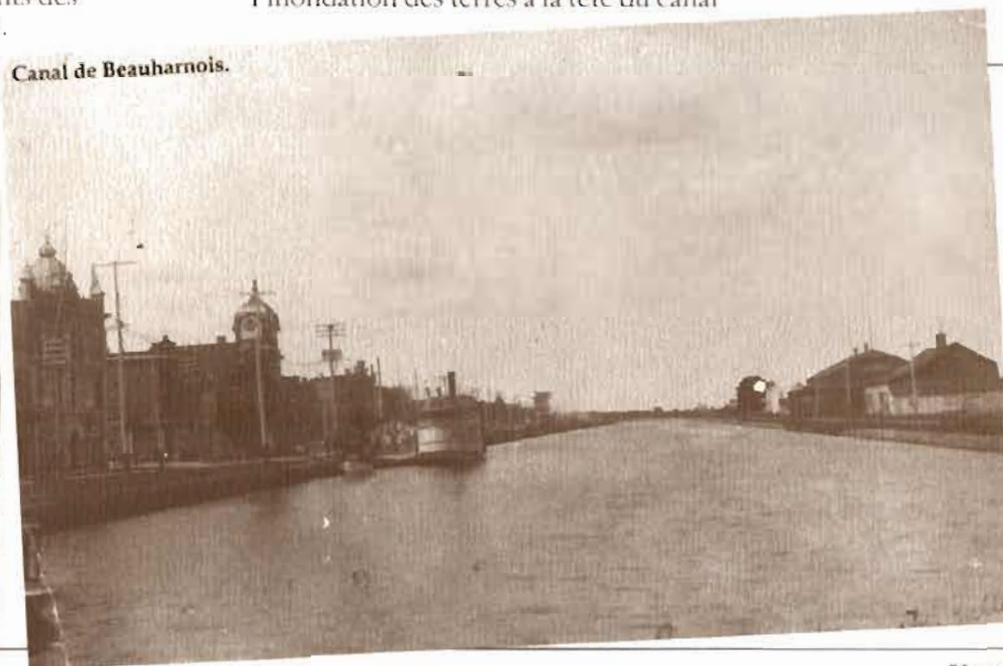
Les habitants des bords de ce lac se plaignirent que les barrages construits à la tête du canal avaient fait submerger leurs terres et ils ont à différentes reprises, demandé et obtenu des indemnités.

La navigation allait contribuer à alimenter le commerce local et plusieurs ouvriers résolurent donc de demeurer dans la région.

En 1899, le canal de Beauharnois se voit délogé par le canal Soulanges sur la rive nord du fleuve. Toutefois, ce nouveau canal de quinze pieds de profondeur devient rapidement désuet car il n'est pas assez profond. Il fut remplacé dès 1930 par le nouveau canal de Beauharnois. Situé en partie dans les limites de la ville, ce nouveau canal de vingt-huit pieds de profondeur fait partie de la voie maritime du Saint-Laurent et voit sillonner sur ses eaux des milliers de bateaux océaniques.



Canal de Beauharnois.



## Extrait d'un manuscrit de l'Abbé Santoire

«Avant 1867, le gouvernement a fait faire la digue sur la rive sud du Saint-Laurent depuis Knight's Point jusqu'à la ligne du Township de Godmanchester, cette ligne sépare la paroisse de Saint-Stanislas de celle de Sainte-Barbe. Cette digue a une longueur totale de 4 086 milles; elle protège les terres basses situées le long des bords du lac contre les inondations à l'époque des grandes crues. Elle sert

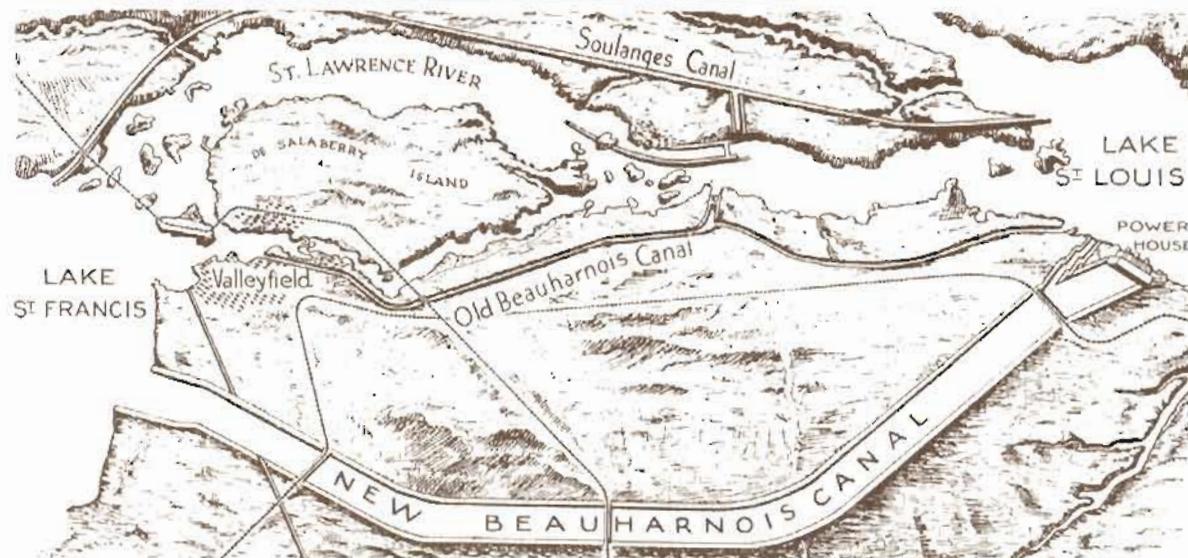
aujourd'hui de chemin public pour voyager de Valleyfield à Saint-Stanislas.

Tous ces travaux ont été payés à même les fonds du gouvernement provincial du Bas-Canada avant la Confédération, mais depuis la Confédération, ils l'ont été à même les fonds du gouvernement d'Ottawa. (Ces notes ont été prises dans le rapport général des Travaux publics du Canada, 1869, Honorable J.C. Chapais, Commissaire des Travaux publics du Canada.)

La rive sud du fleuve Saint-Laurent vis-à-vis la paroisse de Sainte-Barbe, et sur toute la largeur de cette paroisse, était aussi inondée lors de la crue des eaux. En 1895, Mgr J.M. Émard, alors évêque de Valleyfield prit environ 500 \$ sur les fonds prélevés pour la quête annuelle de la colonisation dans son diocèse et

fit commencer sur le bord du fleuve, en haut de la paroisse près de la ligne de la paroisse de Saint-Anicet, une digue semblable à celle faite par le gouvernement à Valleyfield, et destinée à rejoindre celle-ci à la ligne de Saint-Stanislas. Des souscriptions privées parmi les amis et habitants de Sainte-Barbe, une aide de 200 \$ du gouvernement de Québec, permirent de continuer ces travaux qui furent exécutés sous la direction et aux instigations du Révérend Noé Rémillard, alors curé de Sainte-Barbe.

M. Rémillard, après avoir épuisé ces fonds en travaux utiles qui donnaient plein d'espoir pour des succès futurs, s'adressa au gouvernement d'Ottawa. Ce prêtre zélé obtint à force d'énergie, de luttés et de persévérance que le gouvernement fédéral prit l'ouvrage en main».



Le Cecilia L. en difficulté sur le Vieux Canal de Beauharnois en 1892.

## De Pointe-du-Lac à la naissance de Salaberry-de-Valleyfield

En 1855, Pointe-du-Lac se fait incorporer civilement et canoniquement sous le nom de la paroisse Sainte-Cécile. La première église s'élève sur le site actuel de notre cathédrale. Amable Thibeault devient le premier curé résident et Charles Dépocas le premier maire.

Au cours des années, de plus en plus d'industries et d'investisseurs s'intéressent aux richesses de la ville. D'ailleurs, en 1854

une manufacture de papier et une scierie mécanique viennent s'installer à la tête du vieux canal de Beauharnois. Quelques années plus tard, la société Alexander Buntin achète la fabrique de papier déjà existante et la fait progresser. Ce fut la première véritable industrie à faire connaître Salaberry-de-Valleyfield à travers le Canada, car elle comptait parmi ses clients la plupart des grands propriétaires de journaux du Canada. Cette fabrique exista jusqu'en 1875, alors que la succession Buntin vendit tout son matériel et ses pouvoirs hydrauliques à la Montréal Cotton Company.

En 1874, la paroisse de Sainte-Cécile s'agrandit; elle compte plus de 3 000 âmes. Elle est donc incorporée ville sous la désignation officielle de Salaberry-de-Valleyfield. Le choix de cette double appellation crée toutefois quelques divergences d'opinion entre les deux communautés fondatrices. On raconte que le nom de Salaberry aurait été proposé par le maire Dépocas en l'honneur du Colonel Charles-Michel De Salaberry qui sauva le pays en 1813 lors de la Bataille de la

Châteauguay. Toutefois, Monsieur Buntin ne l'entendait pas ainsi; celui-ci préférait le nom de Valleyfield car il lui rappelait un moulin à papier important d'Écosse: la Valleyfield Mills située à Penicuik, Midlothian.

Plusieurs discussions très enflammées retentirent dans la petite salle municipale et même dans les rues. Mais ces discussions devaient aboutir à un compromis, où il fut proposé que l'on accouple les deux noms. Voilà comment la ville naissante inscrivit dans sa charte l'appellation de Salaberry-de-Valleyfield.

La petite ville se structure et s'organise; Moïse Plante devient le premier maire; on construit un hôtel de ville à l'emplacement actuel. C'était un édifice en briques rouges, haut de trois étages et construit au coût de seize mille (16 000 \$) dollars. Dû à un incendie en 1961, on reconstruisit l'édifice en y ajoutant un étage. La première horloge fut installée sur l'édifice en 1898. Elle fut remplacée en 1962.

À cette même époque, le journal «Le Progrès de Valleyfield» publie ses premiers



• Le premier curé résident de Sainte-Cécile fut M. Amable Thibeault. Né à Sainte-Thérèse en 1830, ordonné prêtre en 1852 et mort curé de Chambly en 1880. M. Thibeault fut curé de Sainte-Cécile de 1858 à 1864.



1856-1882



• Le deuxième curé de la future paroisse épiscopale fut M. Joseph-Trefflé Lasnier. Né à Marieville en 1821, ordonné prêtre en 1845, curé de Sainte-Cécile de 1864 à 1878.

Première église de Sainte-Cécile

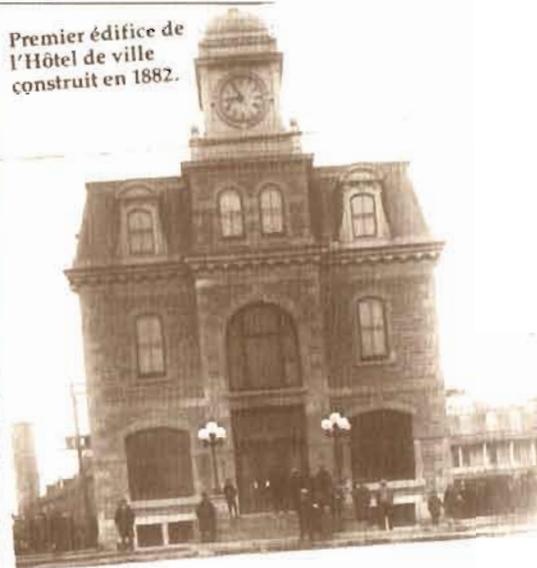


PHOTO VILLE DE VALLEYFIELD, QUÉBEC (1975)

numéros; un traversier est inauguré entre Salaberry-de-Valleyfield et Coteau-du-Lac. On projette même de bâtir un pont entre ces deux villes. Des voies ferrées relient enfin Salaberry-de-Valleyfield aux grands centres commerciaux.

Le nouveau curé de la paroisse Sainte-Cécile, Monsieur Pelletier, entreprend la construction d'une nouvelle église, plus grande et plus riche, que l'on reconnaîtra quelques années plus tard comme l'un des plus magnifiques «vaisseaux religieux du Canada.» En 1892, le pape Léon XIII élève Salaberry-de-Valleyfield à la dignité de siège épiscopal; le nouveau territoire comprend les comtés de Vaudreuil, Soulanges, Châteauguay, Beauharnois et Huntingdon. La même année, Monseigneur Joseph Émard est sacré évêque.

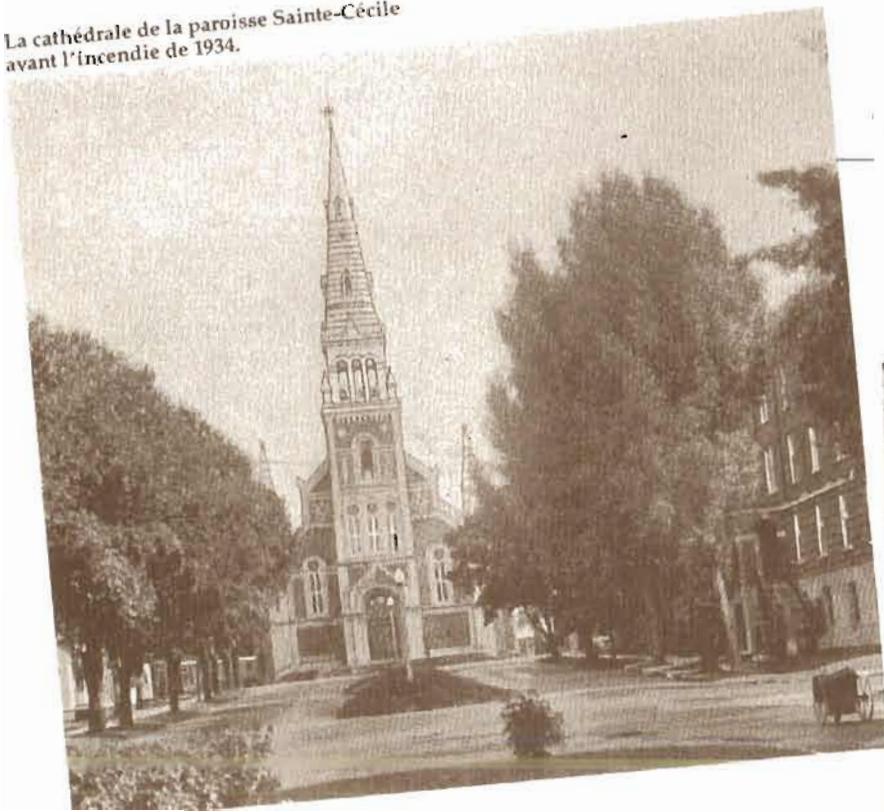
En 1934, la cathédrale fut entièrement reconstruite suite à un incendie. Elle est reconnue pour son style néo-gothique, ses boiseries, ses verrières et son orgue Casavant. Il est aussi intéressant de noter que le cardinal Paul-Émile Léger a été vicaire et curé du diocèse en 1940.

Mais ce qui retient le plus l'attention des journaux et de la population, c'est l'arrivée de la Montréal Cotton, la «factorie de coton» comme on l'appelait à l'époque.

## Vers l'industrialisation

Dès 1878, le «Canadian Illustrated News» n'hésite pas à prédire un avenir des plus brillants aux promoteurs de la Montréal Cotton. «Ils ont à leur disposition, écrit le journal anglais, le plus magnifique et le plus économique pouvoir moteur, la classe ouvrière la plus désirable, celle des canadiens-français, et un approvisionnement au meilleur marché de la matière ouvrière.»

La cathédrale de la paroisse Sainte-Cécile avant l'incendie de 1934.



Bateaux sur la baie Saint-François en 1930.



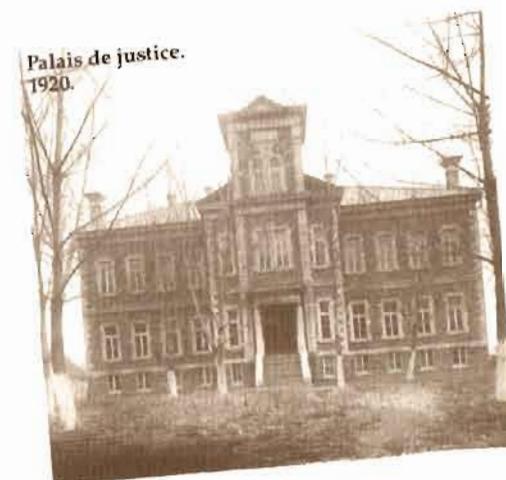
On sait que l'avenir devait justifier ces pronostics et faire de Salaberry-de-Valleyfield l'un des plus grands centres canadiens de filature de coton. La compagnie a été certainement un précieux atout pour la population qui, en grande partie, a vécu d'elle pendant plusieurs années. En plus de détenir des droits sur le pouvoir de l'eau, la compagnie était aussi propriétaire du quartier Bellerive et voyait à assurer les différents services publics.

De 1892 à 1901, Salaberry-de-Valleyfield connaît la période la plus brillante de son développement économique. Sa population qui atteignait à peine 6 000 habitants en 1892, se voit doublée au cours de la décennie.

C'est en 1901 que la municipalité devient le chef-lieu du comté de Beauharnois. En 1903, on construit le palais de justice de style victorien. Rénové en 1975, l'édifice a conservé sa façade originale. On raconte qu'il y aurait eu deux pendaisons à cet endroit vers les années 1928-1929.

À cause de la construction du nouveau canal de Beauharnois et de la seconde guerre mondiale, Salaberry-de-Valleyfield voit sa production industrielle se diversifier. Le centre de filature fait place à l'industrie chimique et lourde. Grâce à ce nouveau type d'entreprise, Salaberry-de-Valleyfield devient l'un des plus grands centres industriels du Canada.

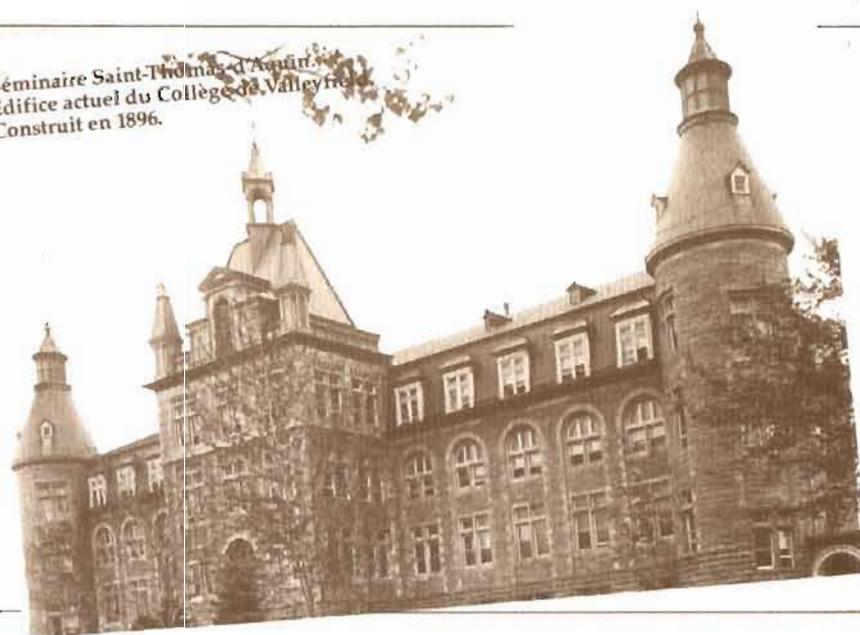
## Une ville pleine de promesse



### Le port: une fenêtre sur le monde

Avec le développement de la voie maritime du Saint-Laurent en 1961, des installations portuaires en eaux profondes viennent se greffer à la structure industrielle existante. C'est le maire Robert Cauchon qui fut l'instigateur de ce vaste projet. Des dizaines de transatlantiques assurent maintenant de façon régulière le transport entre Salaberry-de-Valleyfield et les centres commerciaux de l'Amérique du

Séminaire Saint-Thomas d'Aquin.  
Édifice actuel du Collège de Valleyfield.  
Construit en 1896.



Couvent des Soeurs de la Providence; 1884.  
Il abrite actuellement le Centre d'accueil du Haut-Saint-Laurent.



Sud, de l'Europe, et même de l'Afrique. Une variété de services, allant de l'entreposage du cargo général au vrac liquide et solide fait l'originalité du seul port municipal canadien.

### Déjà plus de cent ans d'histoire

En 1974, la municipalité fêtait son centenaire de fondation. Au cours de cette année de festivités, la ville s'est dotée d'un drapeau; elle a érigé un monument le long de l'Avenue du Centenaire à ses deux illustres campivallensiens, le Cardinal Paul-Émile Léger et Jules Léger, Gouverneur général du Canada de 1974 à 1979. Finalement, plusieurs milliers de visiteurs ont envahi la ville dans le cadre des finales provinciales des Jeux du Québec.

### La capitale du nautisme

Depuis plus d'un demi-siècle, les eaux de la baie Saint-François sont le théâtre des prouesses des conducteurs d'hydroplanes. Présentées au début du mois de juillet, les Régates internationales de Valleyfield représentent l'événement nautique canadien le plus prestigieux en Amérique du Nord. Lors de ce week-end, plus de 150 000

amateurs d'émotions fortes se rassemblent autour de la baie Saint-François.

### Origine du nom campivallensien

Le 5 avril 1892, le pape Léon XIII éleva par bref apostolique la ville de Salaberry-de-Valleyfield à la dignité épiscopale sous la désignation ecclésiastique de Campivallensis. Ce terme est «la transposition en latin des éléments constitutifs du toponyme Valleyfield, à savoir valley «vallée» (latin val, diminutif vallensis «petite vallée») et field «terrain, champs» (latin campus, au pluriel campi) (Dugas, 1980, p.31).

Est-ce l'usage ou une personne qui ajouta le suffixe «ien» à Campivallensis? L'initiative reviendrait-elle à Mgr Joseph-Médard Émard, premier évêque du diocèse de Valleyfield (1892-1922) ou à l'Abbé Lionel A. Groulx? Nous n'en savons rien. Des recherches aux archives du diocèse et dans les journaux locaux s'imposeraient. Cependant l'usage le plus ancien du gentilé Campivallensien que nous avons relevé apparaît dans la **Petite histoire de**

**Salaberry-de-Valleyfield** de l'Abbé Lionel A. Groulx (1913), lorsqu'il écrit que «les Campivallensiens reconnaîtront en l'histoire de Salaberry-de-Valleyfield la caractéristique de toutes les villes du Québec français» (préface).

Le 22 septembre 1980, suite à une lettre de Monsieur Jean-Yves Dugas de la Commission de toponymie, le Conseil de Salaberry-de-Valleyfield reconnaissait à la proposition (R 80-881) des conseillers Jean-Louis Bertrand et Adrien Lefebvre, le gentilé «campivallensien».

Source: Journal annuel de la Société Historique de la Vallée de Châteauguay.

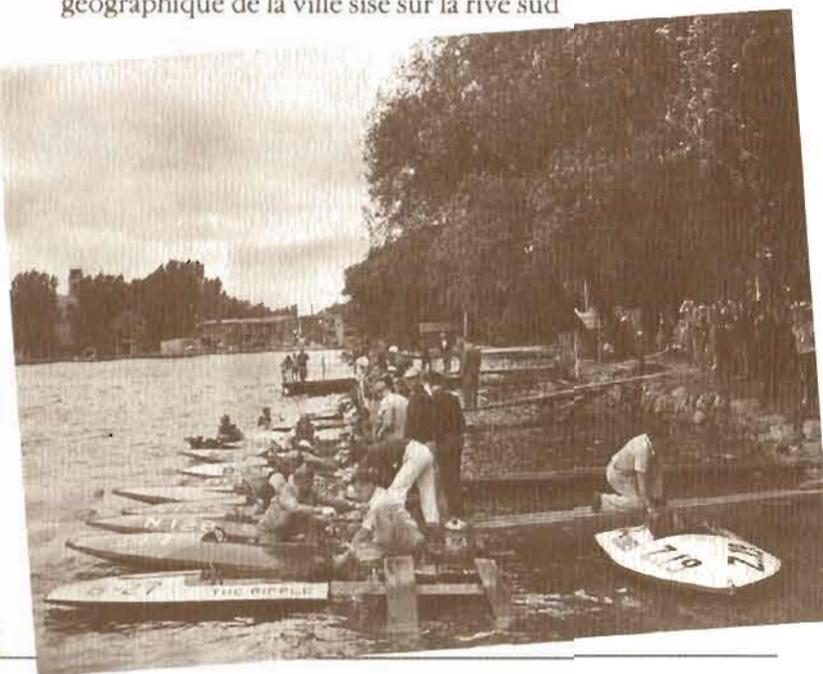
### Les armoiries et leur interprétation

De 1945 à 1983, la ville de Salaberry-de-Valleyfield n'était représentée que par des armoiries. Celles-ci étaient composées de divers éléments illustrant les six points suivants:

- Le soleil rayonnant explique la situation géographique de la ville sise sur la rive sud



La baie Saint-François a été le site des premières régates en 1905.



du fleuve Saint-Laurent, de même qu'au sud de la province de Québec.

- Le castor, tout en reproduisant un motif des armoiries canadiennes, exprime le caractère nettement industriel de la ville de Salaberry-de-Valleyfield... caractère qui a contribué à sa fondation et s'est perpétué.
- La fleur de lys française et le chardon d'Écosse rappellent les deux groupes ethniques qui formaient la population de Salaberry-de-Valleyfield lors de sa fondation. Ils évoquent également les discussions qui eurent lieu entre Canadiens français et Canadiens anglais lors du choix du nom de la ville, lesquelles aboutirent à un compromis en donnant officiellement à la ville le nom de Salaberry-de-Valleyfield.
- Tout en s'inspirant du blason lui-même, la devise «Ubi lux ibi labor», «De la lumière, jaillit le travail», exprime les véritables aspirations que doivent avoir tous les citoyens en mettant leur énergie au service de leur ville à la lumière de la science, de la foi et du véritable patriotisme.

• Le rinceau de feuilles d'érable signifie que la ville de Salaberry-de-Valleyfield est une cellule vivante du Canada, et que tous les gestes de ses administrateurs doivent toujours être entourés d'un esprit purement canadien.

Toutefois, les difficultés de reproduction et d'utilisation rendaient les armoiries difficiles à adapter à une politique moderne de diffusion.

#### **Le nouvel emblème et son interprétation**

Devant cette situation, l'administration municipale adoptait le 11 juillet 1983 un nouveau symbole. Celui-ci, tout en recréant un sentiment d'appartenance et de fierté, répondrait mieux aux exigences des moyens modernes de communication.

En vertu de la Loi sur les marques de commerce, la Ville recevait le 9 novembre 1983 un certificat d'authenticité pour son emblème. Le logotype qui a été réalisé par le graphiste Bernard Morin traduit désormais avec fierté et dynamisme la réalité campivallensienne.

Afin que le traitement graphique soit toujours consistant, rationnel et harmonieux, l'application et le contrôle des normes du symbole sont assurés par le Service de l'information.

La ville de Salaberry-de-Valleyfield, c'est avant tout l'image d'une population dynamique qui vit dans un splendide environnement géographique. Le symbole officiel de la municipalité se veut d'ailleurs l'expression graphique de ces caractéristiques.

L'identification visuelle, qui représente un coucher de soleil au fil de l'eau, est composée de trois éléments symboliques distincts:

- Le soleil couchant exprime la situation géographique. La ville est située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, de même qu'au Sud-Ouest de la province de Québec.
- L'eau représentée par un ensemble de vagues stylisées rappelle la baie Saint-François et l'environnement aquatique qui caractérisent la municipalité. Salaberry-de-Valleyfield possède une réputation



internationale fortement établie dans le monde des sports nautiques.

- Enfin, le nom officiel de la ville, «Salaberry-de-Valleyfield», est composé dans une typographie moderne et dynamique, tout comme l'esprit qui anime les résidents de cette municipalité.

### Les drapeaux officiels

La ville de Salaberry-de-Valleyfield possède deux drapeaux officiels. C'est toutefois le drapeau illustrant le soleil couchant sur un ensemble de vagues stylisées que l'on retrouve au sommet de tous les mâts depuis le mois de juin 1983.

Le second drapeau officiel fut dévoilé en 1974, lors du centenaire de la municipalité. Sur ce drapeau tricolore, on retrouve l'écu simplifié des armoiries de la Ville, superposé sur trois bandes de couleurs. Le bleu représente le ciel, le jaune symbolise les champs, et le vert rappelle l'eau. L'écu de couleur or traduit le rayonnement de la ville dans son milieu.



## Points d'intérêts et monumements

### Monument du Colonel Charles-Michel de Salaberry

Ce monument érigé en 1964 par la Société Saint-Jean-Baptiste à la mémoire du colonel Charles-Michel De Salaberry est situé à l'entrée de la ville de Salaberry-de-Valleyfield, sur le boulevard Mgr Langlois. Le Colonel, considéré comme héros national, s'est illustré en 1813 en repoussant l'invasion américaine lors de la Bataille de la rivière Châteauguay. On remarque que

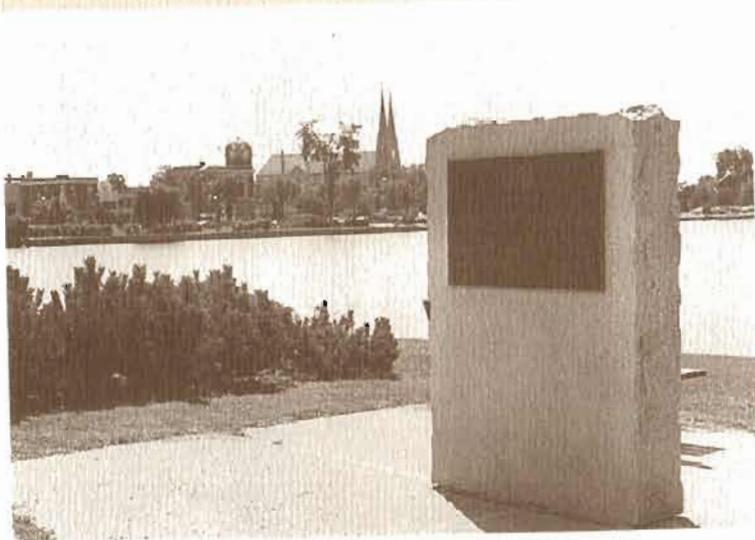
le regard de la statue du Colonel veille sur l'île de Salaberry-de-Valleyfield.

### Monument aux deux illustres fils de la Cité

Lors du centième anniversaire de fondation de la municipalité en 1974, les autorités municipales firent ériger un monument le long de l'Avenue du Centenaire pour rendre hommage à ses deux illustres fils: son Excellence Jules Léger, gouverneur général du Canada de 1974 à 1979, et son Éminence le Cardinal Paul-Émile Léger. De cet endroit, on peut jouir d'un point de vue intéressant de la baie Saint-François s'ouvrant sur le lac.

### Parc Delpha-Sauvé: sa croix, sa tour et la rue Victoria

Le parc et la montagne furent érigés lors du creusement du vieux canal de Beauharnois. Le parc a la forme d'une presque île. Il fut dessiné par M. Todd, architecte de l'Île Sainte-Hélène de Montréal en 1932. Il est bon de noter que le centre communautaire du parc Sauvé est une réplique miniaturisée du restaurant Hélène de Champlain. À l'intérieur du parc,



Monument aux deux illustres fils de la Cité: Jules Léger, gouverneur général du Canada et le Cardinal Paul-Émile Léger: missionnaire de l'Église

on retrouve deux pavillons dont l'un servait à la fanfare de Salaberry-de-Valleyfield.

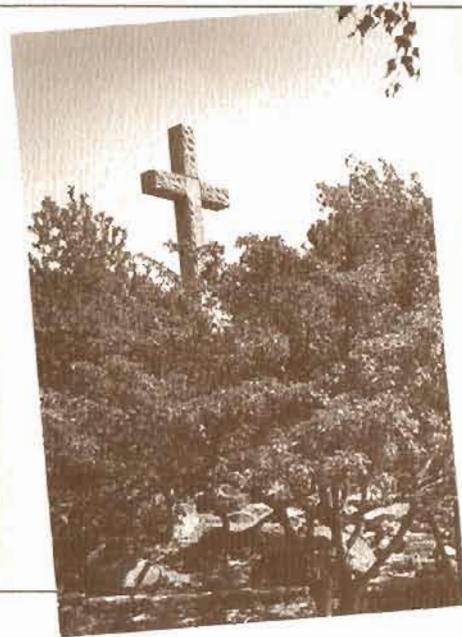
La croix que nous retrouvons sur la montagne fut offerte en 1937 par la Société Saint-Jean-Baptiste en hommage aux Canadiens-Français.

Quant à sa tour des régates, inaugurée en mai 1985, elle est utilisée principalement au cours de cet événement par les officiels et les médias.

Grâce aux Dion, Ostiguy et Besner, la rue Victoria est une rue commerciale depuis 1892. Elle est maintenant un centre-ville accueillant et diversifié.

#### **Monument aux Zouaves pontificaux**

«Hommage à la papauté et aux zouaves pontificaux», voilà l'inscription qu'on peut lire sur le monument situé sur la rue Victoria. On reconnaît aux côtés de deux zouaves le buste du Pape Pie IX. Cette sculpture de béton et de bronze fut érigée en 1961 à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la compagnie 27 des zouaves pontificaux de



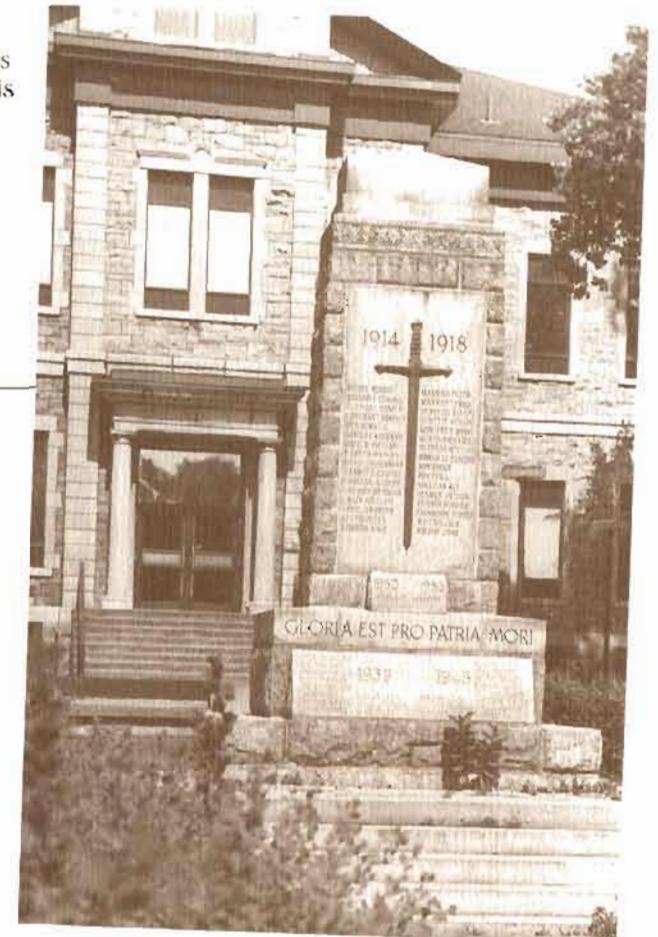
Salaberry-de-Valleyfield. À l'arrière plan, la cathédrale s'élève dans toute sa splendeur.

#### **Parc Salaberry**

Ce parc fut érigé lors du mandat de monsieur Moïse Plante. On lui avait reproché alors d'ériger un espace qui ne servirait à rien. Il demeure que le parc Salaberry est un endroit idéal pour les promenades estivales et automnales et qu'il est très fréquenté par les campivallensiens. En hiver, les sentiers du parc font place aux patineurs.

#### **Cénotaphe**

Un monument à la mémoire des campivallensiens qui ont perdu la vie au champs d'honneur lors des deux dernières guerres mondiales est érigé devant le Palais de justice. Les noms de ceux-ci sont d'ailleurs inscrits sur chaque côté du cénotaphe. Le 11 novembre de chaque année, des cérémonies entourant «le jour du souvenir» ont lieu à cet endroit.



Rue Alexandre 1918. On remarque l'hôtel Balmoral sur le coin de la rue.



## Liste alphabétique des échevins

	BARRETTE, Wilbrod	1944-1946
	BÉLAIR, Alfred	1876-1877, 1886-1888 1892-1893
	BÉLANGER, J.A.	1956-1968
	BÉLANGER, Théodore	1890, 1898-1901 1908-1911
	BÉLAIR, Roger	1971-1974
	BERTRAND, Jean-Louis	1979-1983
	BESNER, A.H.	1906-1907
	BILLETTE, Olivier	1898-1899
	BOLDUC, Téléphore	1883, 1892
	BOUCHARD, Gilles	1987
	BOURASSA, J.A.N.	1887-1898, 1902-1907 1910-1911
	BOURDEAU, Émile	1938-1941
	BOYER, Joseph	1922-1923
	BRAULT, Zotique	1919-1921
	BRISEBOIS, Formoza	1938-1939 1953-1955
	BRISSON, Gilles	1983-
	CARRIÈRE, Philippe	1983-1987
	CAUCHON, Robert	1943
	CHARETTE, Arthur	1935
	CHARTRAND, J.O.L.	1956-1959 1962-1968
	CHATEL, Arthur	1916-1917
	CHATEL, Michael	1932-1933
	ANDERSON, Alexander	1875
	ASSELIN, Antonio	1950-1953
	ASSELIN, Régent	1987-
	AVON, Étienne	1884-1885
	AVON, Wilfrid	1902-1903
	BARRETTE, Alexandre	1894-1897 1900-1901
	BARRETTE, Arthur	1930-1933
	BARRETTE, Joseph	1910-1911
	BARRETTE, Oswald	1938-1939
	BARRETTE, Raphaël	1968

CHEVALIER, Charles	1885-1886	GAGNIER, Delphis	1941-1959, 1966-1969	LALONDE, Joseph	1890-1891
CHOLETTE, Adrien	1930-1931	GAGNIER, Roger	1969-1974	LALONDE, J.R. Gérard	1969-1979
CHOLETTE, Joseph	1906-1909	GARAND, Jean-Claude	1976-1987	LALONDE, Maurice	1914-1919
	1912-1915	GAUTHIER, Élias	1898	LALONDE, Moïse	1884
	1920-1923, 1930-1931, 1934-1937	GAUTHIER, Louis	1934-1937	LALONDE, Napoléon	1959-1979
	1939-1941	GENDRON, L.	1898-1899, 1922-1923	LAMOTHE, J.M.	1906-1907
CHOQUETTE, J.-Cyrille	1891-1892	GOSSELIN, Sauveur	1947-1948	LANGÉVIN, Eustache	1938-1939
CLÉMENT, Gilles	1983-1987	GOYETTE, Joseph	1938	LANIEL, T.A.	1938
CLERMONT, J.O.	1924-1929	GUAY, Jean-Baptiste	1875	LANIEL, Théophile	1902-1905
COSSETTE, Louis	1912-1915, 1918-1921	GUINDON, Joseph-Médard	1893-1897	LAPLANTE, Amédée	1912-1913
COSSETTE, Octave	1883-1884			LAPLANTE, Napoléon	1932-1933
	1903-1905	HAINÉAULT, Henri	1913	LARIN, J. Armand	1936-1937
		HALLÉ, Louis	1926-1929	LAROCHE, S.W.	1906-1907, 1934-1937
DAIGNAULT, Honoré	1895-1897	HALLEY, James	1878-1879	LATOUR, Henri	1942
DAIGNAULT, Wilfrid	1936-1941	HÉBERT, Gontran	1932-1935, 1938-1939	LAURIN, Maxime	1875-1876
DANIS, Antoine D.	1899-1900	HÉMOND, David	1891	LAVOIE, Moïse	1899-1901, 1903
DAVID, Joseph	1908-1911			LEBEUF, Adolphe	1916-1917
DESJEAN, Arthur	1908-1909, 1912	LABERGE, Isaïe A.	1880-1882, 1892-1893	LEBEUF, Adrien	1942-1949
DESJEAN, Paul	1938	LABERGE, J.-Mével	1940-1942	LEBEUF, Donat	1900-1901, 1904-1905
DEPOCAS, Louis	1877-1878, 1888-1889	LABERGE, Wilfrid	1913-1921, 1924-1929		1918-1921, 1934-1937
DEPOCAS, Marc-Charles	1877			LEBLANC, A. Cléophas	1922-1931
DION, Daniel	1900-1901, 1910-1917	LABONTÉ, Joseph	1916-1917	LEBLANC, J. Olivier	1940-1942
DORAIS, François	1877-1882, 1893-1894	LABRECQUE, Alexandre	1920-1921	LECOMPTE, Adélard	1940-1941
DUMOUCHEL, Albert	1939-1941	LADÉROUTE, Léopold	1934-1936	LECOMPTE, François-Xavier	1902-1905
DEGRÉ, Joseph	1959-1961	LAFLEUR, Joseph	1918-1919	LÉCUYER, Roger	1979-1987
DUPUIS, Gordon	1983-	LAFONTAINE, Joseph	1912-1915	LEDUC, Aimé Dr	1951-1955
		LALONDE, Damien	1886-1887	LEDUC, Benjamin	1903-1905
FAUBERT, Jean-Baptiste	1922-1925	LALONDE, Dr Charles H.	1975-1979	LEDUC, Georges	1950-1974

LEDUC, Gérard	1983-1987	McIVER, James	1876-1879	QUENNEVILLE, Isaïe	1920-1921
LEFEBVRE, Adrien	1979-1983	McSWEEN, Joseph	1906-1911	QUENNEVILLE, Léon	1882-1883
LEFEBVRE, Josaphas	1918-1919	McSWEEN, Yves	1976-1979	QUEVILLON, Louis	1941-1949
	1924-1929	MELOCHE, André	1975-1979		
LEFEBVRE, Madeleine	1987-	MELOCHE, Arthur	1938-1940	RAYMOND, Jean-Baptiste	1901-1902
LEGAULT, Narcisse	1928-1929	MERCIER, Paul-Henri	1942-1948	RHÉAUME, Serge	1987-
LÉGER, Étienne	1878-1889, 1893-1894		1949-1950	ROBB, James A.	1903-1905
LÉGER, Georges	1938	MIRON, Aimé	1971-1974	ROZON, Peter	1979-1983
LÉGER, Joseph	1951-1958	MIRON, Raoul	1934-1937		
LÉGER, Victor	1895-1896, 1899-1900	MONETTE, Adélarde	1926-1931, 1936-1937	SAINT-AMOUR, Jean-Baptiste	1875-1876
	1901-1902, 1910-1911, 1916-1921	MONETTE, Félix	1875	SAINT-ONGE, Joseph E.	1903-1907
LEMAY, Edmond	1902			SAINT-ONGE, Moïse	1906-1909
LESPÉRANCE, Joseph	1922-1923	NICHOLSON, John F.	1880-1885, 1888	SAINT-ONGE, Urgel	1899-1900
	1930-1931			SAUVÉ, Joseph	1875-1876
LEVERT, Roger	1983-	OSTIGUY, C.-Ovide	1908-1909	SAUVÉ, Roch	1885-1892
LOISELLE, Alain	1983-1987	OSTIGUY, Noël A.	1924-1929	SICOTTE, Oscar	1922-1925
LOISELLE, Hubert	1987-			SOLIS, E.H.	1894-1897, 1908-1912
LOISELLE, Joseph	1922-1927	PARÉ, Charles	1932-1933		
LONGTIN, Michel	1879-1880	PEASE, Daniel Beal	1875	THIBAUT, Moïse	1878
LONGTIN, O.	1897-1898	PERRON, Joseph D.	1934	THISDALE, L.O.	1918
LOY, John M.	1886	PERRON, Zotique	1912-1917	THIVIERGE, Charles	1933-1935
		PILON, Charlemagne	1960-1962	TODD, William	1885
MALLETTE, J. Armand	1934-1941	PITRE, Damase	1880-1881	TOUCHETTE, Adélarde	1932-1933
MARCIL, Albert	1954-1971	POIRIER, Fidèle	1914-1915		1935-1937
MARCIL, Jeannot	1983-1987	POIRIER, Napoléon	1932-1933	TOULOUSE, Lorenzo	1963-1965
MARCIL, Louise M.	1987-	PRÉFONTAINE, Thomas	1901-1902	TRÉPANIER, Marcelle B.	1969-1971
MARLEAU, Paul	1979-1983	PROVOST, F.X.	1876-1877		
McDONALD, J. Allan	1930-1931			VAUDRIN, Denis	1987-



## Liste chronologique des membres du conseil



Moïse Plante



Alex Anderson



Zéphirin Boyer

Année	Nom du maire	Noms des échevins
1875	Moïse Plante	M. Laurin, A. Anderson, J. Sauvé, J.B. Saint-Amour, J.B. Guay, Félix Monette, et Daniel Beal Pease.
1876	Moïse Plante	J. McIver, J. Sauvé, J.B. Saint-Amour, F.X. Prévost, Maxime Laurin et Alfred Bélaire.
1877	Moïse Plante	J. McIver, F. Dorais, Louis Despocas, F.X. Prévost, Marc Chs. Despocas et Alfred Bélaire.
1878	Alex Anderson	J. McIver, F. Dorais, Louis Despocas, J. Halley, Étienne Léger et Moïse Thibault.
1879	Alex Anderson	J. McIver, F. Dorais, Isa� A. Laberge, J. Halley, Étienne Léger et Michel Longtin.
1880	Moïse Plante	Damase Pitre, J.F. Nicholson, Isa� A. Laberge, Michel Longtin, Étienne Léger et François Dorais.
1881	Moïse Plante	Damase Pitre, J.F. Nicholson, Isa� A. Laberge, B. Viau et �tienne Léger.
1882	Moïse Plante	Léon Quenneville, J.F. Nicholson, Isa� A. Laberge, B. Viau, Étienne Léger et François Dorais.
1883	Moïse Plante	Léon Quenneville, J.F. Nicholson, T. Bolduc, B. Viau, �tienne L�ger et Octave Cossette.
1884	Moïse Plante	Moïse Lalonde, J.F. Nicholson, �tienne Avon, B. Viau, �tienne L�ger et Octave Cossette.
1885	Zéphirin Boyer	Roch Sauv�, J.F. Nicholson, �tienne Avon, Chs. Chevalier, �tienne L�ger et William Todd.
1886	Moïse Plante	Damien Lalonde, John M. Loy, Chs. Chevalier, �tienne L�ger, A. Bélaire et Roch Sauv�.
1887	Moïse Plante	Roch Sauvé, Damien Lalonde, J.A.N. Bourassa, Chs. T. Verner, Étienne Léger et Alfred Bélaire.
1888	Moïse Plante	Roch Sauvé, Louis Despocas, J.A.N. Bourassa, J.F. Nicholson, Étienne Léger et Alfred Bélaire.

Année	Nom du maire	Noms des échevins (suite)
1889	Moïse Plante	Roch Sauvé, Louis Despocas, J.A.N. Bourassa, Chs. T. Verner, Étienne Léger et John Wilson.
1890	Zéphirin Boyer	Roch Sauvé, T. Bélanger, J.A.N. Bourassa, Chs. T. Verner, J. Lalonde et John Wilson.
1891	Zéphirin Boyer	Roch Sauvé, J.C. Choquette, J.A.N. Bourassa, David Hémond, J. Lalonde et John Wilson.
1892	John S. Sullivan	Roch Sauvé, J. C. Choquette, J.A.N. Bourassa, A. Bélaire, I.A. Laberge et Téléphore Bolduc.
1893	John H. Sullivan	Étienne Léger, J.M. Guindon, J.A. Guindon, J.A.N. Bourassa, A. Bélaire, Isaïe A. Laberge et François Dorais.
1894	John H. Sullivan	Étienne Léger, J.M. Guindon, J.A.N. Bourassa, E.H. Solis, A. Barrette et François Dorais.
1895	Georges M. Loy	V. Léger, J.M. Guindon, J.A.N. Bourassa, E.H. Solis, A. Barrette et Honoré Daignault.
1896	Georges M. Loy	V. Léger, J.M. Guindon, J.A.N. Bourassa, E.H. Solis, A. Barrette et Honoré Daignault.
1897	Georges M. Loy	C. Longtin, J.M. Guindon, J.A.N. Bourassa, E.H. Solis, A. Barrette et Honoré Daignault.
1898	Georges M. Loy	C. Longtin, T. Bélanger, J.A.N. Bourassa, L. Gendron, Élias Gauthier et O. Billette.
1899	Narcisse Langevin	Urgel Saint-Onge, T. Bélanger, A.D. Danis, L. Gendron, Moïse Lavoie, C. Billette, C. Viau et V. Léger.
1900	Narcisse Langevin	Urgel Saint-Onge, T. Bélanger, A.D. Danis, Daniel Dion, Moïse Lavoie, Donat Lebeuf, A. Barrette et V. Léger.
1901	Onésime Longtin	T. Préfontaine, T. Bélanger, J.B. Raymond, Daniel Dion, M. Lavoie, Donat Lebeuf, A. Barrette et V. Léger.
1902	Onésime Longtin	T. Préfontaine, T. Laniel, J.B. Raymond, F.X. Lecompte, E. Lemay, W. Avon, J.A.N. Bourassa et V. Léger.
1903	Georges H. Thibault	J.A. Robb, T. Laniel, B. Leduc, F.X. Lecompte, J.E. Saint-Onge, Wilf Avon, M. Lavoie et O. Cossette.
1904	Georges H. Thibault	J.A. Robb, T. Laniel, B. Leduc, F.X. Lecompte, J.E. Saint-Onge, Donat Lebeuf, J.A.N. Bourassa et O. Cossette.
1905	Georges H. Thibault	J.A. Robb, T. Laniel, B. Leduc, F.X. Lecompte, J.E. Saint-Onge, Donat Lebeuf, J.A.N. Bourassa et O. Cossette.
1906	James A. Robb	A.H. Besner, J.M. Lamothe, J. Cholette, S.W. Laroche, J.E. Saint-Onge, J. McSween, J.A.N. Bourassa et Moïse Saint-Onge.
1907	James A. Robb	A.H. Besner, J.M. Lamothe, J. Cholette, S.W. Laroche, J.E. Saint-Onge, J. McSween, J.A.N. Bourassa et Moïse Saint-Onge.
1908	James A. Robb	C.O. Ostiguy, T. Bélanger, J. Cholette, J. David, E.N. Solis, J. McSween, A. Desjean et Moïse Saint-Onge.



John H. Sullivan



Georges M. Loy



Narcisse Langevin



Onésime Longtin



Georges H. Thibault



James A. Robb



C.O. Ostiguy



Noël A. Ostiguy



S.W. Laroche



Daniel Dion



Donat Lebeuf

Année	Nom du maire	Noms des échevins (suite)
1909	James A. Robb	C.O. Ostiguy, T. Bélanger, J. Cholette, J. David, E.H. Solis, J. McSween, A. Desjean et Moïse Saint-Onge.
1910	C.O. Ostiguy	Daniel Dion, T. Bélanger, J.A.N. Bourassa, J. David, E.H. Solis, J. McSween, J. Barrette et Victor Léger.
1911	C.O. Ostiguy	Daniel Dion, T. Bélanger, J.A.N. Bourassa, J. David, E.H. Solis, J. McSween, J. Barrette et Victor Léger.
1912	Noël A. Ostiguy	Daniel Dion, Louis Cossette, A. Desjean, Z. Perron, E.H. Solis, J. Lafontaine, J. Cholette et Amédée Laplante.
1913	Noël A. Ostiguy	Daniel Dion, Louis Cossette, Henri Hainault, Z. Perron, W. Laberge, J. Lafontaine, J. Cholette et Amédée Laplante.
1914	Noël A. Ostiguy	Daniel Dion, Louis Cossette, M. Lalonde, Z. Perron, W. Laberge, J. Lafontaine, J. Cholette et Fidèle Poirier.
1915	Noël A. Ostiguy	Daniel Dion, Louis Cossette, M. Lalonde, Z. Perron, W. Laberge, J. Lafontaine, J. Cholette et F. Poirier.
1916	S.W. Laroche	Daniel Dion, A. Chatel, M. Lalonde, Z. Perron, W. Laberge, A. Lebeuf, J. Labonté et V. Léger.
1917	S.W. Laroche	Daniel Dion, A. Chatel, M. Lalonde, Z. Perron, W. Laberge, A. Lebeuf, J. Labonté et V. Léger.
1918	S.W. Laroche	L.C. Thisdale, Louis Cossette, Maurice Lalonde, J. Lafleur, W. Laberge, D. Lebeuf, J. Lefebvre et V. Léger.
1919	S.W. Laroche	Z. Brault, Louis Cossette, Maurice Lalonde, J. Lafleur, W. Laberge, D. Lebeuf, J. Lefebvre et V. Léger.
1920	S.W. Laroche	Z. Brault, Louis Cossette, J. Cholette, A. Labrecque, W. Laberge, D. Lebeuf, I. Quenneville et V. Léger.
1921	S.W. Laroche	Z. Brault, Louis Cossette, J. Cholette, A. Labrecque, W. Laberge, D. Lebeuf, I. Quenneville et V. Léger.
1922	Daniel Dion	J. Lespérance, J. Boyer, J. Cholette, A.C. Leblanc, Léandre Gendron, J. Loiselle, O. Sicotte et J.B. Faubert.
1923	Daniel Dion	J. Lespérance, J. Boyer, J. Cholette, A.C. Leblanc, Léandre Gendron, J. Loiselle, O. Sicotte, J.B. Faubert.
1924	Donat Lebeuf	W. Laberge, N.A. Ostiguy, J. Lefebvre, A.C. Leblanc, J.O. Clermont, J. Loiselle, O. Sicotte et J.B. Faubert.
1925	Donat Lebeuf	W. Laberge, N.A. Ostiguy, J. Lefebvre, A.C. Leblanc, J.O. Clermont, J. Loiselle, O. Sicotte et J.B. Faubert.
1926	Donat Lebeuf	W. Laberge, N.A. Ostiguy, J. Lefebvre, A.C. Leblanc, J.O. Clermont, J. Loiselle, Louis Hallé et A. Monette.
1927	Donat Lebeuf	W. Laberge, N.A. Ostiguy, J. Lefebvre, A.C. Leblanc, J.O. Clermont, J. Loiselle, Louis Hallé et A. Monette.
1928	Donat Lebeuf	W. Laberge, N.A. Ostiguy, Joséphat Lefebvre, A.C. Leblanc, J.O. Clermont, N. Legault, Louis Hallé et A. Monette.

Année	Nom du maire	Noms des échevins (suite)
1929	Donat Lebeuf	W. Laberge, N.A. Ostiguy, J. Lefebvre, A.C. Leblanc, J.O. Clermont, N. Legault, Louis Hallé et A. Monette.
1930	Ludger Codebecq	J. Alan McDonald, M. Chatel, J. Cholette, A.C. Leblanc, J. Lespérance, Adrien Cholette, A. Barrette et Adélaré Monette.
1931	Ludger Codebecq	J. Alan McDonald, M. Chatel, J. Cholette, A.C. Leblanc, J.H. Lespérance, A. Cholette, A. Barrette et Adélaré Monette.
1932	P. Billette	C. Paré, Michael Chatel, N. Poirier, A. Touchette, F. Wesley, J.Q. Laberge, N. Laplante, A. Barrette et Gontran Hébert.
1933	P. Billette	C. Paré, Michael Chatel, N. Poirier, C. Thivierge, A. Touchette, J.Q. Laberge, N. Laplante, A. Barrette et Gontran Hébert.
1934	P. Billette	J.A. Mallette, J.D. Perron, J. Cholette, Donat Lebeuf, Louis Gauthier, Raoul Miron, S.W. Laroche, C. Thivierge, L. Ladéroute et Gontran Hébert.
1935	P. Billette	J.A. Mallette, A. Charette, J. Cholette, Donat Lebeuf, Louis Gauthier, Raoul Miron, S.W. Laroche, A. Touchette, C. Thivierge, L. Ladéroute et Gontran Hébert.
1936	P. Billette	J.A. Mallette, A. Monette, J. Cholette, Donat Lebeuf, Louis Gauthier, Raoul Miron, S.W. Laroche, A. Touchette, W. Daignault, L. Ladéroute et J.A. Larin.
1937	P. Billette	J.A. Mallette, A. Monette, J. Cholette, Donat Lebeuf, Louis Gauthier, Raoul Miron, S.W. Laroche, A. Touchette, W. Daignault et J.A. Larin.
1938	J.A. Larin	J.D. Mallette, Gontran Hébert, O. Barrette, A. Laniel, A. Meloche, F. Brisebois, Horace Viau, Georges Léger, E. Langevin, J. Goyette, Paul Desjean, W. Daignault et E. Bourdeau.
1939	J.A. Larin	J.A. Mallette, Gontran Hébert, J. Cholette, O. Barrette, A. Meloche, F. Brisebois, Horace Viau, E. Langevin, A. Dumouchel, W. Daignault et E. Bourdeau.
1940	J.A. Larin	J.A. Mallette, A. Lecompte, J. Cholette, A. Meloche, Mérel Laberge, Horace Viau, J.O. Leblanc, A. Dumouchel, W. Daignault et E. Bourdeau.
1941	J.A. Larin	J.A. Mallette, A. Lecompte, Louis Quevillon, Delphis Gagnier, A. Meloche, J. Cholette, Mérel Laberge, Horace Viau, J.O. Leblanc, Albert Dumouchel, W. Daignault et E. Bourdeau.
1942	Louis VI Major	Louis Quevillon, Delphis Gagnier, Adrien Lebeuf, Mérel Laberge, Henri Latour et J.O. Leblanc.
1943	Louis VI Major	Louis Quevillon, Horace Viau, Delphis Gagnier, Adrien Lebeuf, P.H. Mercier et Robert Cauchon.
1944	Robert Cauchon	Louis Quevillon, Horace Viau, Delphis Gagnier, Adrien Lebeuf, P.H. Mercier et Wilbrod Barrette.
1945	Robert Cauchon	Louis Quevillon, Horace Viau, Delphis Gagnier, Adrien Lebeuf, P.H. Mercier et Wilbrod Barrette.
1946	Robert Cauchon	Louis Quevillon, Horace Viau, Delphis Gagnier, Adrien Lebeuf, P.H. Mercier et Wilbrod Barrette.
1947	Robert Cauchon	Louis Quevillon, Horace Viau, Delphis Gagnier, Adrien Lebeuf, P.H. Mercier et Sauveur Gosselin.



Ludger Codebecq



P. Billette



J.A. Larin



Louis VI Major



Robert Cauchon



O.E. Caza



Louis Quevillon

Année	Nom du maire	Noms des échevins (suite)
1948	O.E. Caza	Louis Quevillon, Horace Viau, Delphis Gagnier, Adrien Lebeuf, P.H. Mercier, Sauveur Gosselin et Albert Wallot.
1949	O.E. Caza	Louis Quevillon, Adrien Lebeuf, Delphis Gagnier, Horace Viau, Paul-Henri Mercier et Albert Wallot.
1950	O.E. Caza	Horace Viau, Delphis Gagnier, Paul-Henri Mercier, Albert Wallot, Georges Leduc et Antonio Asselin.
1951	O.E. Caza	Georges Leduc, Antonio Asselin, Horace Viau, Delphis Gagnier, Joseph Léger et Aimé Leduc, M.D.
1952	O.E. Caza	Delphis Gagnier, Joseph Léger, Aimé Leduc, M.D., Horace Viau, Georges Leduc et Antonio Asselin.
1953	O.E. Caza	Delphis Gagnier, Joseph Léger, Aimé Leduc, M.D., Formoza Brisebois, Georges Leduc et Antonio Asselin.
1954	Louis Quevillon	Delphis Gagnier, Joseph Léger, Aimé Leduc, M.D., Formoza Brisebois, Georges Leduc et Albert Marcil.
1955	Louis Quevillon	Delphis Gagnier, Joseph Léger, Aimé Leduc, M.D., Formoza Brisebois, Georges Leduc et Albert Marcil.
1956	Louis Quevillon	Delphis Gagnier, Joseph Léger, Georges Leduc, Albert Marcil, J.O.L. Chartrand et J.A. Bélanger.
1957	Louis Quevillon	Delphis Gagnier, Joseph Léger, Georges Leduc, Albert Marcil, J.O.L. Chartrand et J.A. Bélanger.
1958	Louis Quevillon	Delphis Gagnier, Joseph Léger, Georges Leduc, Albert Marcil, J.O.L. Chartrand et J.A. Bélanger.
1959	Louis Quevillon	Delphis Gagnier, Napoléon Lalonde, Georges Leduc, Albert Marcil, Joseph Degré et J.A. Bélanger.
1960	Robert Cauchon	Georges Leduc, Albert Marcil, J.A. Bélanger, Joseph Degré, Napoléon Lalonde et Charlemagne Pilon.
1961	Robert Cauchon	Georges Leduc, Albert Marcil, J.A. Bélanger, Joseph Degré, Napoléon Lalonde et Charlemagne Pilon.
1962	Robert Cauchon	Georges Leduc, Albert Marcil, J.A. Bélanger, J.O.L. Chartrand, Napoléon Lalonde et Charlemagne Pilon.
1963	Robert Cauchon	Georges Leduc, Albert Marcil, J.A. Bélanger, J.O.L. Chartrand, Lorenzo Toulouse et Napoléon Lalonde.
1964	Robert Cauchon	Georges Leduc, Albert Marcil, J.A. Bélanger, J.O.L. Chartrand, Napoléon Lalonde et Lorenzo Toulouse.
1965	Robert Cauchon	Georges Leduc, Albert Marcil, J.A. Bélanger, J.O.L. Chartrand, Napoléon Lalonde et Lorenzo Toulouse.
1966	Robert Cauchon	Georges Leduc, Albert Marcil, J.A. Bélanger, J.O.L. Chartrand, Napoléon Lalonde et Delphis Gagnier.
1967	Robert Cauchon	Georges Leduc, Albert Marcil, J.A. Bélanger, J.O.L. Chartrand, Napoléon Lalonde et Delphis Gagnier.

Année	Nom du maire	Noms des échevins (suite)
1968	Robert Cauchon	Georges Leduc, Albert Marcil, J.A. Bélanger, Raphaël Barrette, Napoléon Lalonde et Delphis Gagnier.
1969	Raphaël Barrette	Georges Leduc, Albert Marcil, J.R. Gérard Lalonde, Roger Gagnier, Napoléon Lalonde et Marcelle B. Trépanier.
1970	Raphaël Barrette	Georges Leduc, Albert Marcil, J.R. Gérard Lalonde, Roger Gagnier, Napoléon Lalonde et Marcelle B. Trépanier.
1971	Raphaël Barrette	Georges Leduc, Albert Marcil, Aimé Miron, J.R. Gérard Lalonde, Roger Gagnier, Napoléon Lalonde et Marcelle B. Trépanier.
1972	Raphaël Barrette	Georges Leduc, Aimé Miron, J.R. Gérard Lalonde, Roger Gagnier, Napoléon Lalonde et Roger Bélaïr.
1973	Raphaël Barrette	Georges Leduc, Aimé Miron, J.R. Gérard Lalonde, Roger Gagnier, Napoléon Lalonde et Roger Bélaïr.
1974	Raphaël Barrette	Georges Leduc, Aimé Miron, J.R. Gérard Lalonde, Roger Gagnier, Napoléon Lalonde et Roger Bélaïr.
1975	Marcelle B. Trépanier	Napoléon Lalonde, J.R. Gérard Lalonde, Dr Charles H. Lalonde, Jean-Claude Garand, Yves McSween et André Meloche.
1976	Marcelle B. Trépanier	Napoléon Lalonde, J.R. Gérard Lalonde, Dr Charles H. Lalonde, Jean-Claude Garand, Yves McSween et André Meloche.
1977	Marcelle B. Trépanier	Napoléon Lalonde, J.R. Gérard Lalonde, Dr Charles H. Lalonde, Jean-Claude Garand, Yves McSween et André Meloche.
1978	Marcelle B. Trépanier	Napoléon Lalonde, J.R. Gérard Lalonde, Dr Charles H. Lalonde, Jean-Claude Garand, Yves McSween et André Meloche.
1979 à 1982	Marcelle B. Trépanier	Jean-Louis Bertrand, Jean-Claude Garand, Roger Lécuyer, Adrien Lefebvre, Paul Marleau et Peter Rozon.
1983 à 1986	Mar-Tinus Mooijekind	Gilles Brisson, Philippe Carrière, Gilles Clément, Gordon Dupuis, Jean-Claude Garand, Roger Lécuyer, Gérard Leduc, Roger Levert, Alain Loiselle et Jeannot Marcil.
1987	Jean-Claude Garand	Gilles Brisson, Philippe Carrière, Gilles Clément, Gordon Dupuis, Jean-Claude Garand, Roger Lécuyer, Gérard Leduc, Roger Levert, Alain Loiselle et Jeannot Marcil.
1987	Gaétan Rousse	Madeleine Lefebvre, Louise M. Marcil, Régent Asselin, Gilles Bouchard, Gilles Brisson, Gordon Dupuis, Roger Levert, Hubert Loiselle, Serge Rhéaume et Denis Vaudrin.



Raphaël Barrette



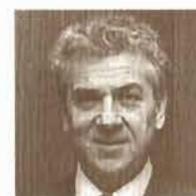
Marcelle B. Trépanier



Mar-Tinus Mooijekind



Jean-Claude Garand



Gaétan Rousse

## Évaluation municipale

Construction de la prise d'eau de la centrale hydroélectrique de Beauharnois.



Année	Population	Taxe	Évaluation imposable	Revenus	Dettes consolidées
1874					
1875					
1876					
1877					
1878	3 011	0,40 \$	969 387,00	5 809,00	
1879	3 140	0,20	947 587,00	9 433,00	
1880	3 598	0,25	835 050,00	5 112,00	
1881	3 707	0,35	815 025,00	9 635,00	
1882	4 257	0,45	870 325,00	10 278,00	
1883	4 775	0,60	1 443 575,00	11 050,00	45 074,00
1884	4 619	0,60	1 248 160,00	12 678,00	69 849,00
1885	4 934	1,00	1 276 325,00	14 143,00	84 681,00
1886	5 121	0,75	1 402 750,00	13 371,00	99 226,00
1887	5 210	0,80	1 437 900,00	15 951,00	162 267,00
1888	5 264	0,80	1 495 675,00	19 538,00	162 144,00
1889	5 264	0,80	1 505 425,00	19 438,00	177 463,00
1890	5 122	0,80	1 515 450,00	19 346,00	193 376,00
1891	5 020	1,00	1 518 175,00	20 680,00	197 567,00
1892	5 156	1,00	1 524 925,00	20 122,00	205 675,00
1893	5 619	1,00	1 592 325,00	23 039,00	198 002,00
1894	5 800	1,10	1 785 130,00	26 755,00	194 789,00
1895	6 332	1,10	1 800 425,00	29 631,00	199 184,00
1896	6 231	1,10	1 836 950,00	30 821,00	221 919,00

Année	Population	Taxe	Évaluation imposable	Revenus	Dette consolidée
1897	6 465	1,10	1 924 270,00	30 793,00	292 337,00
1898	8 012	1,10	2 280 285,00	34 406,00	272 412,00
1899	8 780	1,10	2 677 040,00	44 086,00	346 195,00
1900	10 179	1,10	2 826 685,00	47 634,00	428 000,00
1901	10 673	1,10	3 527 210,00	59 184,00	513 000,00
1902	10 082	1,10	3 957 575,00	65 647,00	536 615,00
1903	9 889	1,50	4 000 300,00	76 243,00	580 678,00
1904	9 232	1,50	3 675 175,00	53 309,00	552 824,00
1905	7 891	1,20	3 633 720,00	67 157,00	597 191,00
1906	8 538	1,40	3 643 950,00	62 577,00	585 045,00
1907	9 338	1,40	4 173 000,00	72 012,00	587 348,00
1908	9 374	1,40	4 021 700,00	93 803,00	603 929,00
1909	9 087	0,90	4 401 575,00	68 295,00	621 775,00
1910	10 507	1,00	4 412 725,00	74 937,00	611 942,00
1911	9 888	1,10	5 054 075,00	81 652,00	602 500,00
1912	9 177	1,35	5 069 850,00	62 212,00	595 500,00
1913	9 478	1,35	5 106 850,00	74 116,00	589 000,00
1914	9 487	1,35	5 257 800,00	79 628,00	586 000,00
1915	9 480	1,35	5 955 375,00	79 925,00	677 000,00
1916	9 575	1,35	5 996 400,00	75 761,00	677 000,00
1917	8 808	1,35	5 238 750,00	78 073,00	652 000,00
1918	8 451	1,35	5 274 900,00	79 166,00	652 000,00
1919	8 690	1,50	5 283 300,00	80 247,00	652 000,00
1920	8 794	1,50	6 108 045,00	89 601,00	624 000,00
1921	8 855	1,10	6 439 035,00	95 670,00	635 000,00
1922	9 289	1,20	6 624 850,00	100 725,00	530 000,00
1923	9 356	1,20	7 382 050,00	113 734,00	656 000,00
1924	9 766	1,50	7 027 400,00	123 417,00	649 000,00
1925	9 877	1,50	7 115 650,00	138 865,00	564 000,00
1926	10 073	1,50	7 273 200,00	136 943,00	634 500,00
1927	10 051	1,50	7 420 300,00	151 834,00	659 500,00
1928	10 007	1,50	7 592 900,00	152 851,00	653 500,00
1929	10 122	1,50	7 733 300,00	166 368,00	706 500,00
1930	10 859	1,75	7 948 325,00	177 931,00	812 000,00

Année	Population	Taxe	Évaluation imposable	Revenus	Dette consolidée
1931	11 869	1,75	7 948 325,00	278 604,00	908 800,00
1932	13 021	1,60	13 995 489,00	275 022,00	1 031 900,00
1933	12 953	1,60	13 208 989,00	293 281,00	1 045 400,00
1934	13 231	1,60	10 713 931,00	227 123,00	1 010 900,00
1935	13 288	1,60	10 571 906,00	226 647,00	994 900,00
1936	12 941	1,60	10 662 440,00	243 163,00	1 019 400,00
1937	13 411	1,60	10 630 789,00	249 010,00	971 500,00
1938	13 091	1,60	10 651 814,00	231 744,00	1 063 800,00
1939	13 422	1,60	10 645 864,00	261 236,00	1 064 600,00
1940	15 800	1,75	10 806 631,00	330 135,00	1 093 400,00
1941	16 900	1,60	10 971 331,00	390 035,00	1 095 100,00
1942	18 800	1,35	11 461 070,00	386 015,00	1 033 300,00
1943	17 596	1,35	11 726 159,00	424 275,00	982 700,00
1944	18 651	1,35	11 656 471,00	418 514,00	958 800,00
1945	18 652	1,35	12 245 221,00	461 928,00	925 900,00
1946	19 940	1,35	12 678 030,00	454 939,00	859 500,00
1947	20 316	1,35	13 614 042,00	510 073,00	1 182 100,00
1948	20 572	1,35	14 355 151,00	559 530,00	1 127 700,00
1949	20 572	1,35	15 448 216,00	603 114,00	1 492 800,00
1950	21 373	1,35	15 448 216,00	603 114,00	1 492 800,00
1951	23 042	1,35	15 999 432,00	640 196,00	1 417 100,00
1952	23 514	1,35	17 229 092,00	731 099,94	1 349 800,00
1953	23 985	1,35	17 538 023,00	753 765,00	1 391 500,00
1954	24 820	1,35	18 461 544,00	765 879,00	1 768 500,00
1955	25 219	1,10	28 147 389,00	886 997,00	1 899 000,00
1956	25 360	1,10	29 032 559,00	976 191,00	3 025 000,00
1957	26 217	1,10	39 304 644,00	1 130 429,00	4 237 500,00
1958	26 704	1,50	32 545 579,00	1 231 495,00	4 194 000,00
1959	26 792	1,50	33 877 239,00	1 523 967,00	4 149 500,00
1960	27 303	1,50	35 100 958,00	1 349 047,00	4 047 000,00
1961	28 000	1,50	36 129 672,00	1 406 596,00	4 007 000,00
1962	28 184	1,50	36 824 141,00	1 752 526,00	5 021 500,00
1963	28 500	1,50	39 901 797,00	1 708 707,00	4 960 000,00
1964	28 450	1,50	39 809 398,00	1 797 746,00	4 960 500,00

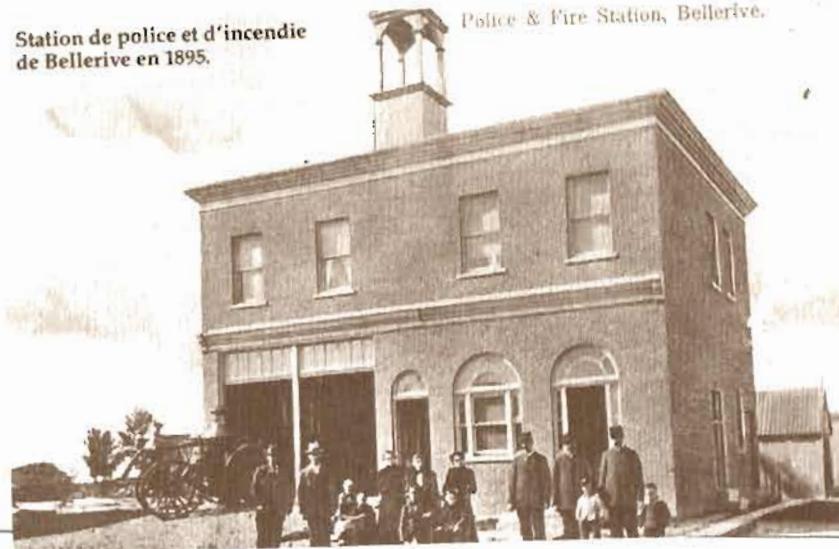
Année	Population	Taxe	Évaluation imposable	Revenus	Dettes consolidées
1965	28 686	1,50	40 464 810,00	1 838 490,00	5 279 500,00
1966	29 561	1,75	42 248 484,00	2 065 782,00	5 239 500,00
1967	32 000	1,75	45 322 039,00	2 168 408,00	5 913 000,00
1968	32 000	1,75	46 805 948,00	2 265 709,00	6 349 000,00
1969	32 000	1,75	49 241 584,00	2 338 206,00	6 405 500,00
1970	32 000	2,00	49 424 773,00	2 660 627,00	6 342 000,00
1971	30 905	2,10	49 853 195,00	2 824 575,00	6 719 000,00
1972	30 950	2,50	50 007 576,00	3 024 915,00	6 092 204,00
1973	31 000	2,85	51 939 002,00	3 615 334,00	
1974	30 950	2,70	72 301 322,00	5 056 011,00	8 443 716,00
1975	30 950	2,98	74 268 051,00	5 955 002,00	9 855 500,00
1976	31 550	2,98	79 502 800,00	6 747 220,00	11 041 500,00
1977	31 547	1,25	205 877 636,00	7 387 626,00	11 174 140,00
1978	31 920	1,10	254 213 700,00	8 175 331,00	11 508 500,00
1979	32 192	1,22	265 313 240,00	9 427 140,00	10 824 000,00
1980	31 644	2,22	269 795 630,00	10 979 121,00	11 960 000,00
1981	29 374	1,85	360 181 840,00	12 178 985,00	14 727 000,00
1982	29 574	2,30	364 410 430,00	14 048 029,00	18 445 500,00
1983	29 500	1,91	459 811 006,00	15 965 505,00	22 212 804,00
1984	29 300	2,02	512 743 440,00	18 463 644,00	28 322 562,00
1985	29 700	2,16	522 398 210,00	20 096 134,00	30 002 549,00
1986	29 200	1,90	554 551 160,00	21 233 627,00	35 625 475,00

## Budgets annuels de la ville de 1906 à 1986

1906	\$ 53 917,72
1907	53 032,28
1908	57 522,00
1909	55 168,27
1910	63 980,00
1911	45 246,26
1912	63 063,80
1913	66 298,23
1914	68 589,00

1915	66 362,00
1916	68 458,00
1917	67 480,96
1918	69 159,82
1919	69 605,24
1920	76 819,36
1921	81 187,48
1922	89 452,31
1923	89 907,90
1924	98 600,59
1925	102 652,21
1926	111 161,55
1927	113 436,58
1928	120 612,18
1929	126 736,85
1930	132 229,20
1931	144 596,73
1932	158 610,43
1933	169 277,08
1934	

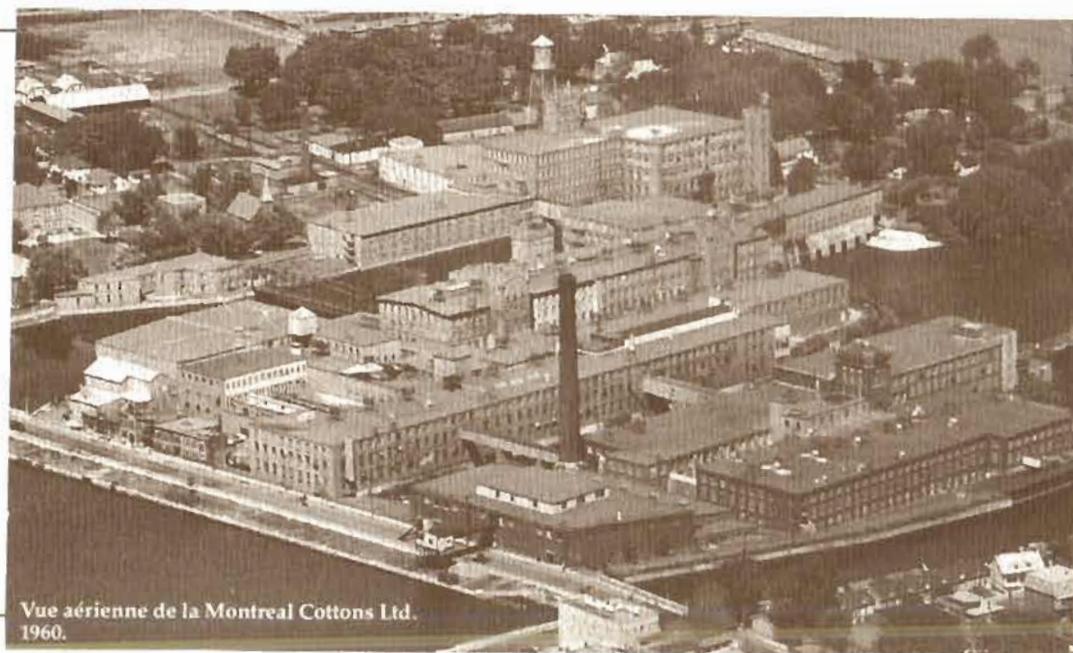
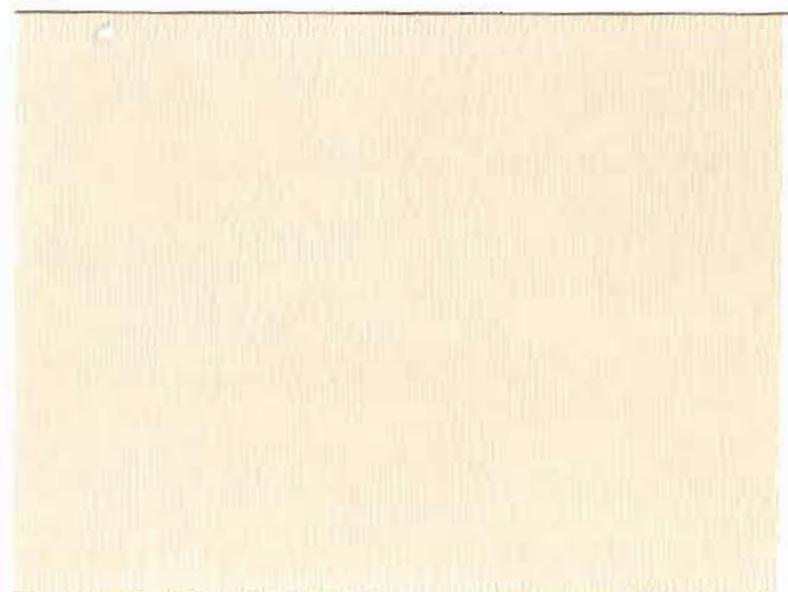
Station de police et d'incendie  
de Bellerive en 1895.



1935	
1936	187 467,89
1937	189 603,33
1938	200 002,12
1939	183 751,54
1940	197 404,92
1941	278 483,68
1942	339 088,75
1943	390 534,96
1944	378 265,38
1945	389 906,00
1946	393 396,43
1947	415 160,83
1948	453 444,33
1949	503 547,10
1950	531 987,50
1951	604 609,00
1952	690 455,50
1953	686 692,43
1954	734 825,63

1955	849 085,22
1956	887 411,49
1957	961 086,32
1958	1 203 855,00
1959	1 261 852,50
1960	1 265 391,43
1961	1 441 800,00
1962	1 617 409,50
1963	1 623 039,50
1964	1 868 153,52
1965	2 051 402,19
1966	2 300 441,85
1967	2 643 206,65
1968	2 310 081,57
1969	2 338 206,32
1970	2 599 118,50
1971	2 824 575,00
1972	3 024 915,23
1973	3 615 334,00
1974	4 498 494,00

1975	5 450 957,00
1976	6 000 500,00
1977	6 798 310,00
1978	7 884 683,00
1979	8 942 073,00
1980	10 624 128,00
1981	11 702 502,00
1982	14 008 316,00
1983	14 981 109,00
1984	17 218 680,00
1985	18 904 938,00
1986	19 744 092,00
1987	21 037 274,00



Vue aérienne de la Montreal Cottons Ltd.  
1960.

---

Recherches et rédaction: **Jean Boileau**

Coordination  
et correction d'épreuves: **François Leduc**  
**Hélène Simard**  
**Rachel Legault**

Recherches  
complémentaires: **Robert-Gérard Robineault**  
Photographies: **Collection Lucien Leroux**  
**Pierre Langevin**

Impression: **Imprimerie Graphico inc.**

Dépôt légal: **Bibliothèque nationale du Québec**

ISSN 2-9800447-1-1-7

Publié par le Service de l'information  
de la ville de Salaberry-de-Valleyfield.

Juin 1988.



Gare du New York Central. 1892.

